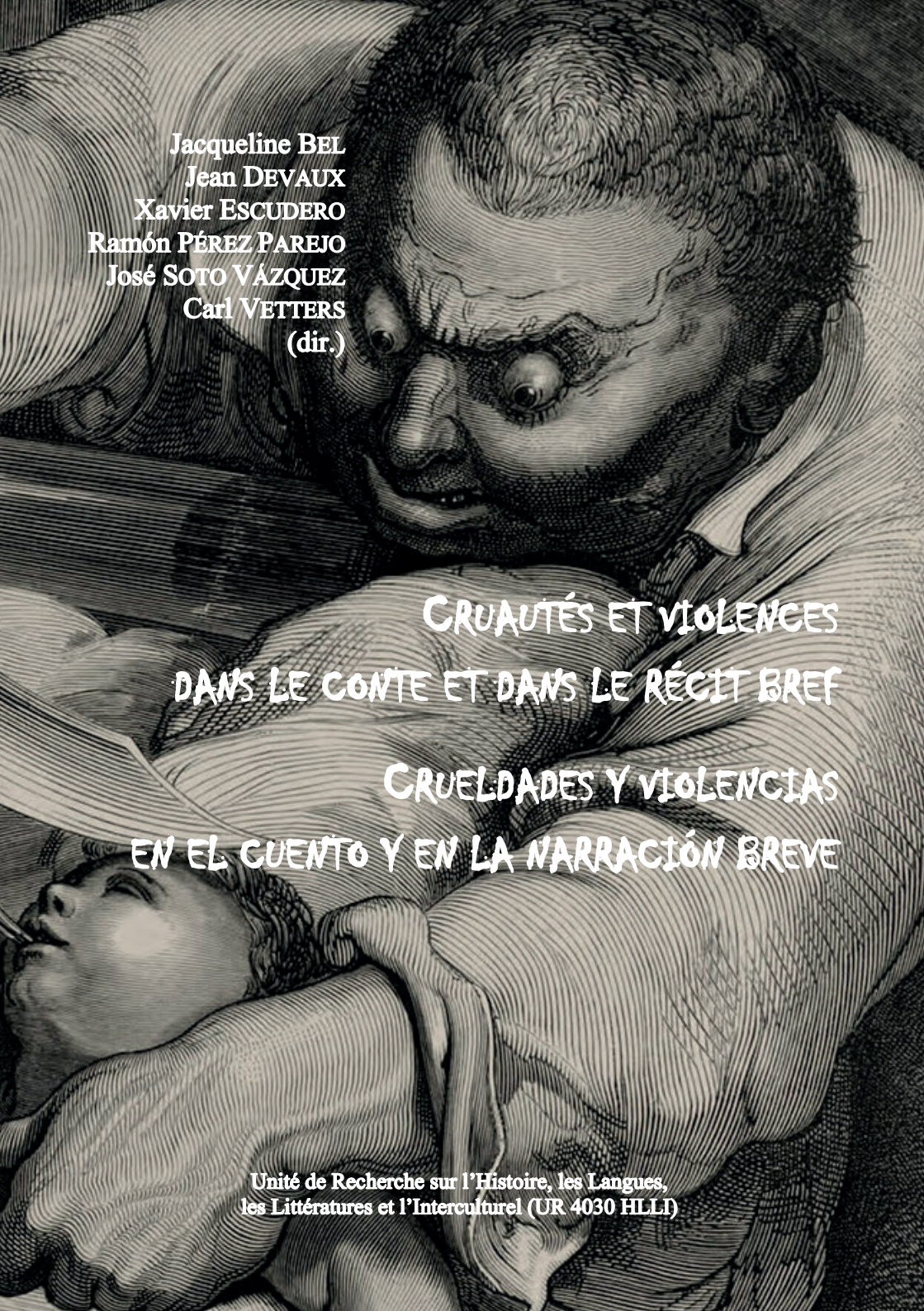




Jacqueline BEL
Jean DEVAUX
Xavier ESCUDERO
Ramón PÉREZ PAREJO
José SOTO VÁZQUEZ
Carl VETTERS
(dir.)

CRUAUTÉS ET VIOLENCES
DANS LE CONTE ET DANS LE RÉCIT BREF
CRUELDADES Y VIOLENCIAS
EN EL CUENTO Y EN LA NARRACIÓN BREVE

Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues,
les Littératures et l'Interculturel (UR 4030 HLLI)

La publication de cet ouvrage est financée par l'Unité de Recherche sur
l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel
(UR 4030 HLLI),
Université Littoral Côte d'Opale,
Pôle de Recherche Humanités et Territoires Intégrés,
25 rue Saint-Louis, BP 774
F-62321 Boulogne-sur-Mer Cedex

Maquette de couverture et mise en page : Corinne Rameau

En couverture :

Illustration du conte de Charles Perrault *Le Petit Poucet*, « l'Ogre » par
Gustave Doré (1832-1883), édition de 1867.

Source : image tirée de Wikipédia sous licence Creative Commons
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Poucet10.jpg>

**CRUAUTÉS ET VIOLENCES
DANS LE CONTE ET DANS LE RÉCIT BREF**

**CRUELDADES Y VIOLENCIAS
EN EL CUENTO Y EN LA NARRACIÓN BREVE**

**JACQUELINE BEL, JEAN DEVAUX,
XAVIER ESCUDERO, CARL VETTERS,
RAMÓN PÉREZ PAREJO, JOSÉ SOTO VÁZQUEZ**

(dir.)

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek
Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der
Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im
Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Informations bibliographiques de la Deutsche Nationalbibliothek
La Bibliothèque nationale allemande (Deutsche Nationalbibliothek, DNB) a
répertorié cette publication : les détails concernant les données
bibliographiques peuvent être consultés sur Internet :
<http://dnb.d-nb.de>.

Copyright Shaker Verlag 2022

Alle Rechte, auch das des auszugsweisen Nachdruckes, der
auszugsweisen oder vollständigen Wiedergabe, der Speicherung in
Datenverarbeitungsanlagen und der Übersetzung, vorbehalten.

Tous droits réservés. En conséquence, toute représentation ou reproduction,
intégrale ou partielle, de même que tout transfert vers un support numérique
et toute traduction, sont interdits sauf autorisation.

Printed in Germany

ISBN 978-3-8440-7728-5

Shaker Verlag GmbH • Am Langen Graben 15a • 52353 Düren
Telefon: 02421 / 99 0 11 - 0 • Telefax: 02421 / 99 0 11-9
Internet: www.shaker.de • E-Mail: info@shaker.de

SOMMAIRE

SOMMAIRE	V
AVANT-PROPOS	XI
Nicole Belmont	
De « Ma mère m'a tué, mon père m'a mangé » à « La Fille aux mains coupées ». Les contes de transmission orale	1
Josiane Bru	
Du conte initiatique à la construction d'une illusion . .	9
Bénédicte Bonnemason et Jean-Pierre Cavaillé	
Cruauté et violence dans les contes collectés par Joseph Valet en Auvergne auprès de familles manouches	25
Bochra Charnay et Thierry Charnay	
La violence des châtiments dans les clausules : des ethno-contes aux contes d'auteur	51
Till R. Kuhnle	
Et surtout n'embrassez pas la grenouille – soumission et insoumission dans les contes des frères Grimm	69
Enrique Barcia Mendo	
Violencia fraticida en los relatos de tradición oral: de los confines del Edén a la sierra de Tormantos	81
Enrique Ortiz Aguirre	
La violencia en los cuentos de tradición oral y en las literaturas antiguas: victimología o cortejo de la víctima propiciatoria como demiurgo	99

Bruno Durier	
La cruauté dans les <i>Lais</i> de Marie de France : de l'écriture de la déchéance à la déchéance de l'écriture	111
Stéphanie Bulthé	
Renart, c'est force et que force soit	131
Pierre-Élie Pichot	
Belle cruelle ? nouvelle réelle ? Relire la nouvelle 10 de l' <i>Heptaméron</i>	149
Paula Almeida Mendes	
Violence et brutalité dans les <i>Parallellos de Principes e Varões Illustres</i> (1623) de Francisco Soares Toscano	167
Pauline Philipps	
Cruautés et violences dans le récit bref : moteurs essentiels du récit long ? L'exemple de <i>L'Astrée</i> et <i>Clélie</i>	181
Aurélien Demars	
La sauvagerie : monstruosité, anthropophagie et bon goût dans le conte philosophique voltairien	197
Pierre Girardey	
L'expression de la violence révolutionnaire dans <i>Smarra</i> de Charles Nodier	211
Cathleen Robitaille	
L'espace du fantastique : violence et effroi dans les illustrations de Poe	221
Blandine Lefèvre	
L'intertexte écotier dans les <i>Monstres parisiens</i> de Catulle Mendès : la cruauté en partage	243

Yoann Chaumeil	
« Une société de criminelles et de criminels » : le monstrueux dans les récits courts de Léon Bloy	259
Sylvie Turc-Zinopoulos	
La cruauté et son regard dans « La Envidia » (1884) de Julia Codorniu	277
Christian Boyer	
La marque du vampire dans les récits courts cruels d'Emilia Pardo Bazán	293
Diana Muela Bermejo	
Crueldad silenciada y violencia explícita en las primeras obras de Elena Fortún: Celia en la educación literaria	305
Cécile Meynard	
Petits plaisirs cruels dans les « Contes du <i>Gil Blas</i> » de Maurice Leblanc	321
Cédric Hannedouche	
Le nouveau mal des transports. Expressions de la violence dans les contes et nouvelles de Maurice Leblanc <i>L'Auto</i> (1902-1904)	337
Fanny Mahy	
Cruauté du <i>temps-glacier</i> dans <i>The Crystal Trench</i> , d'Alfred Hitchcock	351
Jean-Christophe Martin	
Mécanique de la cruauté et de la violence dans <i>Crímenes ejemplares</i> de Max Aub	373
Rosanna Gangemi	
<i>Nous avons tué Stella</i> ou la tentation du conte noir . . .	385

Jacqueline Bel	
Cruauté et violence dans les <i>Kinder und Hausmärchen</i> de Jacob et Wilhelm Grimm, <i>Max und Moritz</i> de Wilhelm Busch, <i>Der Struwwelpeter</i> de Heinrich Hoffmann et <i>Le Géant de Zéralda</i> de Tomy Ungerer	403
Isabelle Moreels	
Violence <i>cum grano salis</i> dans des nouvelles de l'école belge de l'étrange	421
Carl Vetters	
Cruautés et violences dans les formes brèves de science-fiction : un exemple du domaine linguistique néerlandais des années 1970	437
Shelley Godsland	
Desigualdad y violencia: un acercamiento a «La siesta del martes»	451
Charlie Damour	
De l'ambiguïté de la violence transgressive dans <i>La increíble y triste historia de la cándida Eréndira y de su abuela desalmada</i> de Gabriel García Márquez	471
Oriane Sidre	
Des humains devenus les proies du chat sauvage... Figurer l'inversion des pouvoirs et l'approche de la dévoration dans <i>Le Restaurant aux nombreuses commandes</i> et ses transpositions filmiques	487
Marie Gourgues	
Derramar la sangre para conocer al hombre, <i>De vampiros y otros asuntos amorosos</i> de Alfons Cervera	503

Samuel Rodríguez	
Ofelia asesina: una mirada subversiva de la tradición literaria sobre lo femenino en «Sinfonía» en Espido Freire	523
Emmanuel Le Vagueresse	
« Un inmenso favor » (2000) de Javier Marías : une immense cruauté et une immense violence... hors champ ?	541
Dorde Cuvaradic García	
Minificción y discurso sobre la crueldad: el manual de instrucciones en «manual del hijo muerto» (<i>de fronteras</i>), de Claudia Hernández e «instrucciones para contar muertos» (<i>antígona gonzález</i>), de Sara María Uribe Sánchez	557
Marisa López Varas	
La literatura y el mal cotidiano: normalidad, violencia y crueldad en <i>A contrapelo</i> de Sara Mesa	577
Xavier Escudero	
Cruautés et violences dans <i>La princesa y la muerte</i> de Gonzalo Hidalgo Bayal	593
Rafael Bermúdez Llanos	
Estética de la violencia en <i>Carne Crua</i> de Rubem Fonseca	605
Pascale Rodts-Rougé	
L'atelier du conte	621
Pascale Peyraga	
Reescribir los cuentos de antaño para visibilizar las violencias contemporáneas: el proyecto de la editorial Alkibla	635

Silvana Castro Domínguez et Martina López Casanova	
La violencia desde la perspectiva de género en cuentos argentinos actuales	653
Cynthia A. Jones	
La vengeance du <i>Petit chaperon rouge</i> : le rôle de la cruauté dans quelques réécritures du <i>Petit chaperon rouge</i>	667
Pilar Úcar Ventura	
La cenicienta literaria y musical: un ejemplo de violencia «transversal» en el aula de lengua	681
Christiane Neveling	
La violencia y la crueldad en <i>El pico de la cigüeña</i> y en <i>Storchenmärchen</i>	695
Olvido Elena Andújar Molina	
De ogros, brujas y monstruos: enseñar español contando cuentos	721
Jacques Amblard	
Musique, contes, cruauté	735
Margaux Thomas	
Cruautés et violences dans <i>Blanche-Neige</i> d'Angelin Preljocaj	745
Juan Enrique Mendoza Zazueta	
La representación de la violencia, una violencia representada. Caso: desaparecidos	757
Présentation des auteurs et des directeurs de l'ouvrage	773

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage est le fruit d'un colloque international¹. Il a découlé d'une réflexion commune au cours d'une table ronde organisée le 7 décembre 2017 par Xavier Escudero de l'Unité de Recherche HLLI de l'Université du Littoral Côte d'Opale, avec Josiane Bru et Bénédicte Bonnemason du Centre d'Anthropologie sociale de l'EHESS de l'Université Toulouse-Jean Jaurès, ainsi que Ramón Pérez Parejo et José Soto Vázquez du Groupe de Recherche LIJ (« Literatura Infantil y Juvenil ») de l'Université d'Estrémadure².

Les genres du conte (populaire de transmission orale et littéraire) et du récit bref, par leur densité et leur intensité, font appel de façon récurrente voire naturelle à la violence et à la cruauté, lesquelles adoptent de multiples écritures, formes et visages. Comme l'écrit Renaud Hétier : « S'il est un domaine littéraire où la violence est affaire courante, c'est bien dans le conte puisque l'on s'y dévore et trucidé sans vergogne »³.

Si l'étymologie de la cruauté signale le sang versé – du latin *cruor* ou *crudelis*, « qui aime le sang » –, l'exercice de la cruauté ne se fait pas que par le seul sang versé dans les contes de tradition orale et littéraires ou dans les récits brefs du Moyen Âge à nos jours. La cruauté peut également se traduire par la dureté ou la sévérité d'une éducation, du rapport à l'autre. Elle est généralement associée à l'action de faire souffrir physiquement ou mentalement, à la barbarie, la férocité, la dureté, la méchanceté, la sauvagerie, l'atrocité, la tyrannie, le masochisme et le sadisme. La cruauté donne lieu au

¹ Le colloque des 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre 2020 s'est tenu principalement par visio-conférence en pleine période de pandémie de la Covid-19 (le colloque était originellement prévu les 1^{er}, 2 et 3 avril 2020).

² L'Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel (UR 4030 HLLI) collabore depuis 2016 avec le groupe de recherche Literatura Infantil y Juvenil (LIJ) dans le programme de traduction, de diffusion et de recherche sur les contes populaires d'Estrémadure publiés par l'équipe de l'Université d'Estrémadure. La collection « El Pico de la cigüeña » comporte douze volumes illustrés que Xavier Escudero a traduits en français, regroupés en quatre tomes et publiés sous le titre « Le Bec de la cigogne » en une édition bilingue espagnol-français avec avant-propos.

³ HÉTIER, Renaud, « La violence dans les contes merveilleux », in *La Revue des livres pour enfants*, n° 305, février 2019, p. 146.

spectacle forcément violent de la souffrance et de l'horreur tel que l'illustre Gustave Doré pour les contes de Perrault ou Tracy Arah Dockray pour ceux, cruels, des frères Grimm (l'illustration, grande alliée du texte). Elle révèle la férocité des hommes, leurs travers, leurs secrets profonds. D'ailleurs, les histoires sur la folie (que ce soit dans les contes collectés en Allemagne par les frères Grimm, *Kinder- und Hausmärchen* – *Contes de l'enfance et du foyer* –, en France, *Le Horla* de Maupassant ou, en Espagne, *Sangre sobre el barro* de Antonio Hoyos y Vinent, par exemple) placent souvent les lecteurs dans un monde où la cruauté est reine, celle-ci questionnant sans cesse la frontière entre la pulsion de vie et la pulsion de mort, Éros s'alliant à Thanatos, tant érotisme et nécrophilie vont de pair. La cruauté peut aussi avoir un effet libérateur et signifier la victoire de la liberté de l'action ou de la pensée. Son champ est vaste.

La violence – du latin *vis*, signifiant force – s'exerce souvent par la force physique ou les actes mais elle peut aussi être cachée, induite, sournoise (la censure, par exemple). Elle peut ainsi être le fruit d'une colère, d'une passion, de sentiments exacerbés trouvant des voies d'expression multiples depuis l'agression jusqu'à l'attentat, du plus fort sur le plus faible. Elle peut se traduire dans l'intensité d'un regard, d'un besoin, par l'impétuosité d'un sentiment ou des éléments naturels déchaînés. Par ailleurs, si la violence répond à la violence dans certains contes ou récits brefs – dans *Les fées* de Perrault, par exemple, le châtiment de l'orgueil et de la jalousie se paie au prix d'une mort solitaire dans un bois –, la violence d'une situation trouve aussi sa résolution dans le pardon et l'amendement, éloignant l'accomplissement de la cruauté (par exemple, la maltraitance dans *Cendrillon*, la désobéissance dans *Der Struwwelpeter* ou dans le conte populaire espagnol de la région d'Estrémadure « La asadura »).

La cruauté et la violence vont de pair dans l'univers des contes et portent atteinte au corps et/ou à l'esprit des hommes, des femmes, des enfants ou des animaux qui les peuplent. Dans « La Belle au bois dormant » de Perrault, un prince vaillant et amoureux délivre la princesse Aurore d'un sortilège qui ne s'achève pourtant pas avec son réveil puisque la mère du prince, qui est aussi une ogresse, libère dans le conte toute sa cruauté (« bien contente de sa cruauté ») en souhaitant manger la princesse et ses deux enfants, violence et cruauté d'une situation narrative que détourne le personnage du maître d'hôtel. Si la cruauté peut ainsi être dupée, elle est aussi triomphante comme dans *Le petit Chaperon rouge*, le loup finissant par dévorer la jeune fille venue apporter une galette et du beurre à sa mère-grand même si de

nouvelles versions subvertissent ces rapports et cette fin cruels. Si la cruauté et la violence peuvent être exercées par les hommes voire les animaux ou des créatures fantastiques, elles peuvent aussi découler de la société (par son excès d'individualisme, sa course effrénée à la spéculation, au progrès technique, technologique broyant ou dévorant l'individu) dont les artistes sont plus ou moins les victimes. Dans les *Contes cruels* (1883) de Villiers de l'Isle-Adam, la cruauté se fonde sur la violence même de la vie, laquelle piétine l'idéal et bafoue la noblesse des sentiments.

De même, la violence et la cruauté font partie de la construction de la psychologie de l'enfant et renvoient indéniablement aux traumatismes de la vie :

[...] la majorité des parents croit que l'enfant doit être mis à l'abri de ce qui le trouble le plus : ses angoisses informes et sans nom, ses fantasmes chaotiques, colériques et même violents. Beaucoup pensent que seules la réalité consciente et des images généreuses devraient être présentées aux enfants, pour qu'il ne soit exposé qu'au côté ensoleillé des choses. Mais ce régime à sens unique ne peut nourrir l'esprit qu'à sens unique, et la vie réelle n'est pas que soleil...⁴

Les quarante-huit contributions du présent ouvrage nous invitent ainsi à lire, voir, entendre, depuis leur discipline et leur champ de recherche et de savoir (anthropologie, ethnographie, littérature, cinéma, danse, théâtre, animation, didactique, traduction, musique), les manifestations et les formes de la cruauté et de la violence dans les contes (de transmission orale, littéraires, musicaux, cinématographiques, scéniques) et les récits brefs d'Argentine, de Belgique, d'Espagne, de France, du Mexique, du Costa Rica, des États-Unis, de Grande-Bretagne, que ce soit au niveau du personnage, des figures ou créatures (le diable, le barbare, le tyran, l'ogre, l'ogresse, le monstre, le vampire, le bourreau), des situations ou scènes (de mutilation, de dévoration, de meurtre), dans le langage, les sentiments ou encore l'image et l'adaptation. Cette pluralité d'approches disciplinaires et ce croisement de regards et de discours scientifiques démontrent que la cruauté et la violence sont bien sûr physiques (torture, supplice, métamorphoses) ou morales (perfidie, indifférence, orgueil), et que l'homme, la société, le monde animal voire le destin se partagent leur exercice à travers les âges, depuis les contes de transmission orale jusqu'aux contes littéraires et récits brefs actuels des XX^e et XXI^e

⁴ BETTELHEIM, Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, Robert Laffont, 1976, p. 19.

siècle en passant par le Moyen Âge, la Renaissance et le Baroque, le siècle des Lumières ou le XIX^e siècle.

Grâce à cet éclairage croisé, pluridisciplinaire, pluriculturel, les auteurs de l'ouvrage ont ainsi tenté de répondre aux multiples problématiques suscitées par le sujet : comment se manifestent et se mettent en œuvre la cruauté et la violence ? Quels sont les liens entre les deux ? La cruauté et la violence accompagnent-elles *in fine*, inéluctablement et fatalement, l'univers et l'écriture des contes – qu'ils soient populaires de tradition orale ou littéraires – ou des récits brefs ? Quel rôle et quelles visées (cathartique, éducative, esthétique) ont-elles ? Peut-on les contrer ? Comment, par quels stratagèmes ou quelles stratégies ? Adoptent-elles des degrés divers en fonction du lecteur, du pays, de la culture voire de l'époque ? Comment la cruauté et la violence apparaissent-elles dans des récits racontés, écrits ou lus par et pour les enfants ? Doit-on les cacher, les atténuer, les censurer ou, au contraire, les montrer, les expliquer ? Et de quelles façons ? De même, comment montrer, faire entendre ou donner une image de la cruauté et de la violence ?

L'étude des champs de la cruauté et de la violence, deux notions fondatrices de l'univers des contes et des récits brefs, est riche et ample et rend manifeste que « [l]a beauté de ces récits tient en partie au sentiment qu'ils sont à la fois opaques et chatoyants, qu'ils recèlent des significations cachées sous des images séduisantes et drôles »⁵.

Boulogne-sur-Mer, 2022

Jacqueline Bel, Jean Devaux, Xavier Escudero,
Ramón Pérez Parejo, José Soto Vázquez, Carl Veters

⁵ BELMONT, Nicole, *Poétique du conte. Essai sur le conte de tradition orale*, Paris, Gallimard, 1999, p. 23.

PRÓLOGO

Este libro es el resultado de un Simposio Internacional⁶. Este evento fue el resultado de una reflexión conjunta durante una mesa redonda organizada el 7 de diciembre de 2017 por Xavier Escudero del Grupo de Investigación HLLI de la Universidad Côte d’Opale, con Josiane Bru y Bénédicte Bonnemason del Centro de Antropología Social de la EHESS de la Universidad Toulouse-Jean Jaurès, y Ramón Pérez Parejo y José Soto Vázquez del Grupo de Investigación LIJ («Literatura Infantil y Juvenil») de la Universidad de Extremadura⁷.

Los géneros del cuento (popular de transmisión oral o literario) y la narración breve, por su densidad e intensidad, usan de modo recurrente incluso natural la crueldad y la violencia, que adoptan diferentes modalidades de escritura y diversos aspectos o múltiples manifestaciones. Como escribe Renaud Hétier: «Si existe un campo literario en el que la violencia es un lugar común, es el cuento, donde las personas se devoran y se matan sin pudor»⁸.

Si, etimológicamente, la crueldad es verter la sangre –del latín *cruor* o *crudelis*, «quien ama la sangre»–, esta no es la única manera de manifestarla en los cuentos populares de tradición oral y literarios o en los relatos breves desde la Edad Media hasta nuestros días. La crueldad también puede expresarse en la dureza o severidad de la crianza, en las relaciones con los demás. Se suele asociar con el hecho de hacer sufrir física o mentalmente, y de ahí que se le asocien lo bárbaro, lo duro, lo malo, lo salvaje, la atrocidad, la tiranía, el masoquismo o el sadismo. La crueldad da lugar al espectáculo inevitablemente violento del sufrimiento y el horror, como Gustave

⁶El Simposio celebrado entre el 30 de septiembre y el 2 de octubre de 2020 se realizó principalmente por videoconferencia en medio de la pandemia del COVID 19 (el Simposio estaba originalmente programado para los días 1-3 de abril de 2020).

⁷La Unidad de Investigación sobre la Historia, las Lenguas, las Literaturas y lo Intercultural (UR 4030 HLLI) colabora desde 2016 con el Grupo de Investigación Literatura Infantil y Juvenil (LIJ) en el programa de traducción, difusión e investigación sobre los cuentos populares de Extremadura editados por el equipo de la Universidad de Extremadura. La colección *El Pico de la Cigüeña*, traducido como «Le Bec de la cigogne», ha publicado doce volúmenes ilustrados que Xavier Escudero ha traducido y reagrupado en cuatro volúmenes en una edición bilingüe español-francés con sus respectivos prólogos introductorios.

⁸HÉTIER, Renaud, «La violence dans les contes merveilleux», in *La Revue des livres pour enfants*, n° 305, février 2019, p. 146.

Doré ilustró para los cuentos de Perrault o Tracy Arah Dockray para los relatos crueles de los hermanos Grimm (la ilustración, la gran aliada del texto). La crueldad revela la ferocidad de los hombres, sus vicios, sus profundos secretos. En relación a esto, las historias sobre la locura (ya sea en los cuentos recogidos en Alemania por los hermanos Grimm, *Kinder- und Hausmärchen* –*Cuentos de la infancia y del hogar*–, en Francia, *El Horla* de Guy de Maupassant o, en España, *Sangre sobre el barro* de Antonio de Hoyos y Vinent, por ejemplo), suelen situar al lector en un mundo donde reina la crueldad, cuestionando continuamente la frontera entre la pulsión de la vida y la de la muerte, Eros aliándose con Thanatos (erotismo y necrofilia van así a veces de la mano). La crueldad puede tener también un efecto liberador y significar la victoria de la libertad de la acción o del pensamiento. Su alcance, pues, es amplio.

La violencia –del latín *vis*, que significa «fuerza»– se ejerce, pues, por la fuerza física o los actos pero también puede ser oculta, inducida, soterrada (la censura, por ejemplo). La violencia puede ser así el resultado de la ira, la pasión, los sentimientos exacerbados, encontrando múltiples formas de expresión, desde la agresión hasta el ataque del más fuerte al más débil. La violencia puede expresarse con la intensidad de una mirada, de una carencia, por el ímpetu de un sentimiento o por elementos naturales desatados. Además, la violencia puede desencadenar más violencia –en *Las hadas* de Perrault, por ejemplo, el castigo del orgullo y los celos se pagan con el precio de una muerte solitaria en un bosque–, si bien en otras ocasiones se resuelve mediante el perdón y el arrepentimiento, eliminando la crueldad (por ejemplo, el abuso sobre Cenicienta, la desobediencia en *Der Struwwelpeter* o en el cuento español de la región extremeña «La asadura»).

La crueldad y la violencia van unidas en el mundo de los cuentos de hadas y dañan el cuerpo y/o el espíritu de los hombres, mujeres, niños o animales que los pueblan. En «La Bella durmiente» de Perrault, un joven príncipe valiente y enamorado libera a la princesa Aurora de un encantamiento que no concluye con su despertar porque la madre del príncipe, una ogresa, ejerce en el cuento toda su crueldad («muy contenta con su crueldad»), deseando devorar a la princesa y a sus dos hijos, violencia y crueldad que son desviadas gracias al personaje del mayordomo. Si la crueldad puede ser engañada, también puede salir victoriosa como en *Caperucita Roja*, donde el lobo termina devorando a la joven que había ido a llevarle unas tortitas y mantequilla a su abuela, aunque nuevas versiones subvierten estas

relaciones y este final. Si la crueldad y la violencia pueden ser ejercidas por los hombres, por los animales e incluso por criaturas fantásticas, también puede provenir de la sociedad (por su exceso de individualismo, su carrera desenfrenada hacia la especulación, hacia el progreso técnico y tecnológico que aplasta y devora al individuo) frente a la que los autores pueden manifestar sensibilidad o victimismo. En los *Contes cruels* (1883) de Villiers de l'Isle-Adam, la crueldad se funda en la violencia misma de la vida, que pisotea los ideales y se burla de la nobleza de los sentimientos.

Por otra parte, la violencia y la crueldad forman parte de la construcción de la psicología de la infancia y remiten innegablemente a los traumatismos de la vida:

[...] la mayoría de los padres cree que hay que resguardar al niño de lo que más le inquieta: sus angustias sin nombre, sus fantasías caóticas, coléricas y hasta violentas. Muchos creen que solo la realidad consciente y las imágenes ideales deben presentarse a los niños, para que solo estén expuestos al lado luminoso de la vida. Pero esta dirección única solo puede alimentar la mente de una manera, y la vida real no es todo sol...⁹

Las cuarenta y ocho contribuciones nos invitan a leer, ver, escuchar, desde su disciplina y su campo de investigación y de conocimiento (antropología, etnografía, literatura, cine, danza, teatro, animación, didáctica, traducción, música), las manifestaciones y formas de la crueldad y la violencia en los cuentos (de transmisión oral, literario, musical, cinematográfico, escénico) y relatos breves de Argentina, Bélgica, España, Francia, México, Costa Rica, Estados Unidos, Reino Unido, ya sea a nivel de personajes, figuras o criaturas (el diablo, el bárbaro, el tirano, el ogro, la ogresa, el monstruo, el vampiro, el verdugo), de las situaciones o escenas (de mutilación, devoración, asesinato), a través del lenguaje, los sentimientos e incluso la imagen y la adaptación. Esta pluralidad de enfoques disciplinares y este cruce de discursos científicos demuestran que la crueldad y la violencia son por supuesto físicas (torturas, esclavitud, metamorfosis) o morales (traiciones, indiferencias, soberbia), y que el hombre, la sociedad, el mundo animal e incluso el destino comparten su ejercicio a través de los tiempos, desde los cuentos de transmisión oral hasta los cuentos de autor actuales y los relatos breves de los siglos XX y XXI,

⁹ BETTELHEIM, Bruno, *Psychoanalyse des contes de fées*, Paris, Robert Laffont, 1976, p. 19.

pasando por la Edad Media, el Renacimiento y el Barroco, el Siglo de las Luces o el siglo XIX.

Gracias a esta perspectiva cruzada, multidisciplinar, multicultural, los autores del libro han intentado dar respuesta a las múltiples cuestiones que plantea el tema: ¿Cómo se manifiestan y obran la violencia y la crueldad? ¿Cuáles son los vínculos entre ambas? La crueldad y la violencia, ¿acompañarían *in fine*, ineluctable y fatalmente, el universo y la escritura de los cuentos, sean populares, literarios o relatos breves? ¿Cuáles son, justamente, las funciones, los objetivos –catárticos, educativos, estéticos– de la crueldad y de la violencia? ¿Podemos contrarrestarlos? ¿Con qué estrategias? ¿Adoptan diversos grados en función del lector, del país, de la cultura, hasta de la época? ¿Cómo aparecen la crueldad y la violencia en las historias contadas, escritas o leídas por y para niños? ¿Debemos ocultarlas, edulcorarlas, censurarlas o, por el contrario, mostrarlas, explicarlas? ¿Y de qué manera? Del mismo modo, ¿cómo mostrar, hacer oír o dar una imagen de crueldad o violencia?

El estudio de los campos de la crueldad y la violencia, dos nociones fundadoras del universo de los cuentos y los relatos breves, es rico y amplio y deja claro que «la belleza de sus narraciones se debe en parte al sentimiento de que son tanto opacos como resplandecientes, que esconden significados ocultos bajo imágenes seductoras y divertidas»¹⁰.

Boulogne-sur-Mer, 2022

Jacqueline Bel, Jean Devaux, Xavier Escudero,
Ramón Pérez Parejo, José Soto Vázquez, Carl Vettters

¹⁰ BELMONT, Nicole, *Poétique du conte. Essai sur le conte de tradition orale*, Paris, Gallimard, 1999, p. 23.